

Monsieur



N'ayant peu avoir le bonheur de vous  
rendre mes devoirs en votre Maison, j'ay cru  
y devoir suppléer par ces lignes, & vous dire  
que votre bonse & votre plume sont également  
admirables. Votre inimitable genie se montre par  
tout. Je ne lis jamais ce qui pass de votre main sans  
étonnement. La nature vous donne ce que d'autres  
luy annulent. Ce qui suffiroit pour occuper d'autres  
ne fait que vous divertir. Si j'ay de respects honores  
pour votre <sup>esprit</sup> ~~esprit~~, Monsieur, j'ay de ressentiments  
intimes pour votre bonse. Je luy dois tout d'ailleurs &  
cet excellent Epigramme, que vous m'avez fait

Hug. 37

1<sup>o</sup> homme de m'envoyer, & les termes raisonnables,  
esquels il m'ay a plu faire parler un Grand  
Prince ce jour passer à notre Louis Académique  
en ma faveur. Recevez, Monsieur, si il vous  
plait, un cœur plein de respectueux vœux,  
& de passion à votre service. J'ose y joindre  
cette petite pièce, sur la venue que j'ay  
qu'elle n'a pas eue en ce pays, sçavoir que  
1<sup>o</sup> Auteur en a retiré les exemplaires par desir  
luy, si ce n'est qu'on en ait fait ailleurs une  
autre impression. J'ose me promettre que vous  
le trouverez comme d'un génie non méprisable,  
& qui naturellement est ad presens. Il le  
a dicté à un valet en ma présence la  
plus part, sans detour d'une opération fastidieuse.  
J'ay un Panegyrique en prose de la main, qu'il a

fait à sen enterny. Le concepteur en l'on  
 agréable. La pièce aussi n'a pas eue. Si-  
 cest estantillon moy agréé, Monsieur je-  
 ferois l'un ou le reste, sans m'emanciper de  
 moy agréable de deux années importantes  
 tout à coup. Cependant je demeure  
 avec une passion non vulgaire

Ce qui manque à cette pièce est, que vous n'avez rien de ce qui

Monsieur

votre très humble & res-  
 pectueux serviteur

Ce 19. Febr. 1647.  
 De veite

Spanheim

*Q*

*A Monsieur*

*Monsieur de  
Duylichem Chateau  
Cant. Khirvan del. A*